



© Gaëlle Deleflie

Evgen BAVCAR

Grille, 1993

Collotype

24,5 x 36,5 cm

Exemplaire : 3/30

Dépôt de l'Artothèque du Limousin

Réf. : BAVC04/02

Né en 1946 en Slovénie.

A l'âge de onze ans, il perd totalement la vue à la suite de deux accidents successifs. Quatre ans plus tard, il prend un appareil photo pour impressionner une fille dont il est amoureux. Il y prend beaucoup de plaisir parce qu'il vole et fixe sur une pellicule quelque chose qui ne lui appartient pas et découvre qu'il peut posséder ce qu'il ne peut voir. Il finit ses études à l'Institut des jeunes aveugles de Ljubljana en 1963. De 1963 à 1967, il poursuit ses études au lycée de Nova Gorica où il obtient son baccalauréat et réalise d'autres photographies. De 1972 à 1976, il étudie la philosophie esthétique à l'Université de Paris I et entreprend sa thèse de doctorat "Art et société dans les esthétiques françaises contemporaines". En 1976, il travaille pour le CNRS.

En 1988, il est le photographe officiel du *Mois de la Photo* à Paris. Depuis les expositions, les catalogues et les publications se multiplient à travers différents pays d'Europe (Allemagne, France, Espagne, Suisse...).

Evgen Bavcar prend la plupart de ses photos la nuit à l'aide de lumières portatives afin de mieux contrôler tous les paramètres visuels. Chaque photo qu'il prend doit être visualisée dans sa tête parfaitement avant qu'il n'appuie sur le bouton. Il porte l'appareil photo au niveau de sa bouche et photographie ainsi les personnes qu'il écoute parler. Ses mains mesurent la distance. Si l'autofocus est une aide, Evgen Bavcar sait s'évaluer lui-même. Il préfère être guidé par des enfants lors de ses prises de vue et aime entendre parler du résultat une fois celles-ci développées.

L'acte créatif de Bavcar est en soi une œuvre d'art. Ce qui surprend ce n'est pas qu'un aveugle prenne des photos mais notre propre surprise devant un tel fait. Evgen Bavcar est un artiste étonnant qui donne à voir ce qu'il ne voit pas. Il fait exister son regard à travers la photo vue par autrui. "J'ai besoin de ce regard d'un autre pour que les images s'animent à l'intérieur de moi".